

Apprentissages croisés des systèmes de connaissances autochtones et occidentaux et intersectionnalité

1^{ER} FEUILLET D'INFO

Introduction

Cette série de feuillets d'information répond à l'appel à la réconciliation de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR) par des projets collaboratifs, l'éducation et la recherche. Le milieu de la recherche est de plus en plus sensible au besoin d'intégrer concepts autochtones et occidentaux au sujet de ce qui constitue le savoir, comment nous en venons à savoir, et la manière dont les multiples systèmes de connaissances peuvent se croiser.

Ces feuillets d'information survolent certains éléments des modes de savoirs autochtones et occidentaux. Ils explorent les liens potentiels entre approches autochtones et occidentales en matière de création de savoirs, fournissent des exemples et identifient les risques. En outre, les feuillets d'information présentent et explorent l'intersectionnalité en tant qu'important concept complémentaire pouvant renforcer l'analyse et appuyer le travail de vérité et de réconciliation. Sept grands principes visent à orienter les universitaires, les décideurs politiques et toute autre personne intéressée à mener une recherche à l'écoute de la réconciliation par l'entremise de l'intersectionnalité. Enfin, douze méthodes sont illustrées par des exemples démontrant comment mener des recherches reliant des modes de savoirs autochtones et occidentaux et l'intersectionnalité.

Notre recherche a répondu aux questions suivantes:

1. Quels cadres de recherche relient les approches autochtones et occidentales à la création de savoirs?
2. Quels sont les liens entre l'intersectionnalité et ces cadres?
3. Quelles méthodologies (c.-à-d. les principes et les méthodes) reflètent les valeurs importantes et communes de ces cadres de recherche et de l'intersectionnalité?

Démarche

Afin de mettre au jour les recherches théoriques et empiriques, nous avons mené une recension exhaustive de la littérature universitaire et communautaire. La recherche documentaire s'est concentrée sur l'Amérique du Nord, mais a également inclus quelques sources phares provenant de pays ayant un historique colonisateur similaire, comme la Nouvelle-Zélande. Nous avons également tenu des conversations avec 20 gardiennes de sagesse autochtones et des informatrices clés dans le but de respecter le savoir externe à la littérature universitaire et pour faire contrepoids à la dominance de la science occidentale dans les articles publiés.

Ce feuillet d'information fait partie d'une série de cinq feuillets tirés d'un rapport de recherche intitulé Apprentissage croisé des systèmes de connaissances autochtones et occidentaux et intersectionnalité: réconcilier les démarches de recherches en sciences sociales (2018), rédigé par L. Levac, L. McMurtry, D. Stienstra, G. Baikie, C. Hanson et D. Mucina. Les feuillets d'information ont été rédigés par N. Charland, désigné par E. Lulis et T. Murphy, traduit par N. Charland, et formaté par B. Ryan. Les feuillets d'information, le rapport de recherche complet et les ressources connexes sont disponibles au www.criaw-icref.ca.

Cinq messages fondamentaux

Les résultats de notre recension de la littérature et de nos conversations avec les gardiennes de sagesse et les informatrices clés ont mené à cinq messages fondamentaux:

- 1. La vérité et la réconciliation nécessitent des investissements dans les systèmes de savoirs propres aux peuples autochtones, aux Inuits et aux Métis.** Dans plusieurs cas, la réconciliation requerra un apprentissage mutuel des systèmes de connaissances autochtones et occidentaux et de leurs liens, sans privilégier le savoir occidental ou s'approprier le savoir autochtone. Ce type d'apprentissage peut être encouragé et soutenu dans les universités, par l'éducation et la formation, et par les organismes communautaires et publics. Il doit respecter et reconnaître la diversité des approches autochtones et éviter de présumer qu'il existe une approche unique ou panautochtone, de la même façon qu'il n'existe pas d'approche occidentale unique.
- 2. Une panoplie de bourses d'études ont relevé le défi d'intégrer les approches autochtones et occidentales à la création de savoirs en élaborant des modèles que nous appelons «cadres de liaison».** Les cadres utilisés par le milieu de la recherche et les décideurs politiques devraient refléter le contexte spécifique et le paysage conceptuel dans lesquels ils sont mis en pratique. Les efforts de réconciliation en seront d'autant plus respectueux et efficaces, ancrés dans l'espace et le temps, et par conséquent, plus pertinents aux visions du monde des personnes participant à la recherche.
- 3. Des gouvernements de tout le Canada se sont engagés à progresser vers des relations de nation à nation avec les peuples autochtones, en même temps qu'ils commençaient à appliquer des analyses intersectionnelles fondées sur le sexe dans la prise de décisions politiques.** Ces deux engagements s'appuient beaucoup l'un sur l'autre. Les universitaires peuvent explorer ce qui résulte de la liaison de ces deux domaines pour démontrer comment ils peuvent bénéficier l'un de l'autre, et que rapportent leurs différences. Les praticiennes peuvent partager des réflexions au sujet des façons dont ces multiples approches au savoir se comparent et se complètent.
- 4. Les résultats de notre recherche mettent en lumière sept principes à la base de l'analyse intersectionnelle et des «cadres de liaison» identifiés dans ce rapport: relationnalité, réciprocité, réflexivité, respect, révérence, responsivité et responsabilité.** Ces principes proposent des orientations pour la recherche et un terrain commun afin que l'action collective et la solidarité se développent entre les groupes de défense des intérêts autochtones et intersectionnels. Ils s'appuient sur les codes d'éthique existants gouvernant la recherche et la collaboration. La présente synthèse fait partie de cette discussion plus vaste.
- 5. Les bourses d'études qui visent à corriger les inégalités, à s'appuyer sur divers modes de savoir et à tenir compte de l'intersectionnalité transforment non seulement notre manière de travailler (nos méthodes) et notre façon de parler de notre travail et de le partager (mobilisation du savoir), mais également notre manière d'exister en tant qu'êtres réflexifs et relationnels.** Les maisons d'édition, les bailleurs de fonds et les pédagogues peuvent favoriser une approche réflexive dans la littérature savante et la formation des étudiants des cycles supérieurs. En outre, ils peuvent soutenir des collaborations communautaires grâce à des recherches basées sur des apprentissages croisés entre systèmes. Pour cela, il faudra peut-être réviser les critères d'admissibilité et de rétention des fonds de recherche.

Nos cinq messages fondamentaux ont des conséquences sur un éventail de publics comprenant les décideurs politiques de tous les paliers de gouvernements, les universitaires, les pédagogues, les bailleurs de fonds de recherche, les organismes publics, privés et communautaires, de même que les gouvernements et organismes autochtones.

Ce que cela signifie pour les...

Décisionnaires politiques en matière de recherche

Universités, gouvernements, bailleurs de fonds, maisons d'édition

- Intégrer les approches autochtones à la création de savoirs en collaboration avec les approches occidentales et intersectionnelles.
- Éviter une compréhension superficielle des systèmes de connaissances autochtones et occidentaux, et de la méthodologie intersectionnelle.
- Mieux comprendre et développer les cadres de liaison existants pour faciliter les travaux qui relient les modes de savoirs, sans perpétuer l'inégalité et l'appropriation.
- Rechercher ou développer des cadres ou des outils de liaison reflétant les particularités d'un contexte de recherche dans le but de maximiser la pertinence et l'efficacité, sans compromettre l'intégrité culturelle.
- Appliquer les sept principes susmentionnés pour motiver, orienter, informer et régir la création et la mobilisation de savoirs.
- Tenir compte du temps et du travail considérables nécessaires à l'application des sept principes dans l'élaboration des mandats, l'attribution des promotions et l'examen du mérite.
- Être ouvert à ce que les forums de partage des connaissances adoptent des formats atypiques, et faire de la réflexivité une norme dans les textes de recherche.
- Envisager d'élargir le bassin de candidatures pour y inclure davantage de non-universitaires.

Universitaires et pédagogues

- Encourager et soutenir l'utilisation de multiples systèmes de connaissances et de l'analyse intersectionnelle par le corps étudiant.
- Aborder les cadres de liaison et les sept principes dans les cursus, et les examiner par le biais de bourses d'études, et explorer la pertinence de l'intersectionnalité à la vérité et à la réconciliation.

Organismes communautaires

- Utiliser les sept principes comme fondement de l'unité autour desquels renforcer la solidarité et établir des partenariats entre des porte-paroles autochtones et intersectionnels.
- Faire preuve à l'égard de la recherche d'un leadership qui tienne compte des sept principes.

Conclusion

La Commission de vérité et de réconciliation demande aux gouvernements, aux organismes subventionnaires, aux universités et à la population du Canada de déployer des efforts pour rectifier l'héritage de la colonisation et des pensionnats autochtones dans l'histoire canadienne. L'inclusion d'approches autochtones en matière de savoir nécessite des projets collaboratifs, de l'éducation, de la recherche et du financement. Il incombe aux peuples colonisateurs d'en apprendre davantage et de s'intéresser d'une bonne façon aux modes de savoir autochtones.

Les cinq feuillets d'information de cette série proposent des idées sur la façon de relier les approches autochtones et occidentales à la recherche, y compris les sept principes qui nous aideront à entreprendre des recherches collaboratives et intersectionnelles.

